

Le paradigme de l'APC dans l'enseignement-apprentissage de la production écrite en 5ème année primaire.

Righi Chakib Ilias et Benamara Fatiha/ Université TAHRI Mohamed Bechar
Sous couvert Pr KheiraMerine/ Université d'Oran

Résumé

Certes la lecture et la compréhension de l'écrit et de l'oral représentent un point central dans l'enseignement des langues, mais la production écrite demeure la pierre angulaire de cet apprentissage, car il s'agit d'un acte qui amène l'apprenant à produire et à exprimer ses idées, ses besoins, ses intérêts, ses préoccupations, pour les transmettre aux autres. Il est appelé à mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire, ses savoir-être, pour résoudre une situation problème, la mobilisation de ses acquis est faite dans l'approche par les compétences sous forme d'une situation d'intégration dans le but d'intégrer l'apprenant à la vie sociale et notamment à le faire contribuer à l'acquisition de son savoir.

Nous avons choisi de parler de l'expression écrite dans une classe de 5AP car nous sommes témoin de l'application de la nouvelle réforme en vigueur depuis 2003 et nous avons été parmi les praticiens de l'approche par les compétences dans le cycle primaire.

Mots clés

compétences- production écrite-situation d'intégration- APC-apprentissage-les savoir-faire...

Abstract:

Certainly, the reading and comprehension of written and oral texts are central in the teaching of languages, yet the written production remains the cornerstone of the learning process because it is an act that drives the learners to produce and to express their ideas, needs, and interests, concerns, to transmit them to the others. The students should be mobilized to use their knowledge, expertise and inter-personal skills, to solve a problem. The acquisition of these achievements is made in the Competency-Based Approach (CBA), in the form of an integrative situation with the aim of integrating the learner to social life and notably to incite them to contribute to the acquisition of knowledge.

As practitioners of the CBA in primary school classes, we have chosen to talk about the writing skill in a fifth- year primary class, because we are witnessing the implementation of the new educational reform that was put in effect in 2003.

Keywords: Skills - written-situation integration-CBA-learning –expertise.

Introduction :

Il nous paraît nécessaire de parler de la production écrite qui demeure la bête noire de tous les apprenants et dans tous les paliers, car elle est d'abord une manière de réagir, une mise en œuvre par un émetteur (scripteur) sur un destinataire. L'objectif du premier est d'influencer le deuxième et de produire un effet

sur lui à travers la langue écrite utilisée. Cette influence ne peut être concrétisée convenablement sans la présence de l'ensemble des éléments donnés par Jakobson dans le schéma de communication.

Effectivement, sur le plan de l'oral, quand on veut parler à une personne qui ne s'intéresse pas à ce qu'on lui dit, elle ne nous écoute pas ou n'accorde aucune importance à ce qu'on lui dit, cela nous gêne et nous pousse à interrompre la communication.

En revanche, et contrairement à l'oral, à l'écrit la connexion psychologique entre l'émetteur et le récepteur n'est pas tenue pour acquise. C'est pour cette raison que les enseignants doivent envisager des activités d'expression écrite qui mettent leurs élèves dans des situations de communication bien précises en définissant d'abord le destinataire (pour qui vont-ils écrire car s'exprimer à l'écrit ne revient pas à écrire, mais à écrire pour), le rôle de cette communication (la fonction, pourquoi écrire), le moyen de communication et aussi les circonstances spatio-temporelles, de telle sorte que les élèves soient capables d'investir leurs acquis antérieurs (savoirs, savoir-faire, ...).

Etant donné que la présente conception, se penche sur l'approche par les compétences (désormais APC), nous avons jugé nécessaire de passer en revue les spécificités de cette approche qui constitue une nouveauté dans le domaine de la didactique du FLE, d'une façon particulière, et dans le domaine de l'enseignement en Algérie, d'une façon générale. Il s'agit d'une innovation dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien entreprise en 2003 suscitant ainsi beaucoup de critiques. Désormais, cette approche est devenue une ère nouvelle.

Dans le champ de l'éducation, la fonction traditionnellement réservée à l'enseignant qui est de transmettre des connaissances à un élève, perd de plus en plus son sens car les savoirs non seulement, ils sont en perpétuelle évolution mais aussi leur accessibilité se fait par de multiples autres moyens.

Dans un premier temps notre questionnement va porter sur les points suivants : **Que signifie une compétence? Quand la notion de compétence est-elle apparue? Pourquoi cette notion est-elle apparue ?**

Du point de vue méthodologique, l'approche par compétences (APC) vise à lutter contre la fragmentation des apprentissages telle qu'elle a été mise en œuvre par la pédagogie par objectifs (PPO). En redonnant aux apprentissages une finalité visible, en conservant les objectifs de maîtrise des savoirs fondamentaux ou plus complexes dans leur mise en œuvre effective et leur mise en synergie et aussi en s'attaquant à la difficile problématique du transfert des connaissances d'un contexte à un autre.

Ensuite, pour une raison économique car :

1-Les compétences sont particulièrement nécessaires à l'épanouissement et au développement personnel des individus, à leur inclusion sociale, à la citoyenneté active et à l'emploi.

2-Les compétences sont essentielles dans une société fondée sur la connaissance car elles garantissent davantage de souplesse de la main d'œuvre.

3-Elles constituent également un facteur essentiel d'innovation, de rendement et de compétitivité, et contribuent à la motivation et à la satisfaction des travailleurs, ainsi qu'à la qualité du travail.

Qu'est-ce qu'une compétence ?

Plusieurs définitions sont données à ce concept vu son importance mais elles s'inspirent toutes d'un même principe : la compétence est définie comme un ensemble cohérent et indissociable de

connaissances, d'aptitudes et d'attitudes. Elle cherche un apprentissage plus concret, plus actif et plus immuable. Elle est un des éléments en vogue pour adapter l'école aux besoins de la vie sociale.

Donc, une compétence est un ensemble de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être que l'élève doit acquérir pour résoudre une situation problème. L'apprenant agit selon les fonctions qui lui sont assignées par son enseignant.

L'APC alors, met l'accent sur l'apprenant sur ses acquis et sur comment il doit investir ces acquis dans sa vie ultérieure.

Nous avons jugé important de citer quelques acceptions données par certains théoriciens sur l'approche par les compétences.

Selon A. Masson : "La compétence est « un savoir agir » une capacité à mobiliser des ressources combinées à « pouvoir agir » (avoir les moyens du point de vue du contenu, des conditions de travail) et à un « vouloir agir » (conscience des enjeux, attractivité, rétribution) "1.

Alors que Guy Le Bortel la définit ainsi : "La compétence est la mobilisation ou l'activation de plusieurs savoirs, dans une situation et un contexte donné" 2.

Tandis que pour Philippe Zarifian : " La compétence est l'intelligence pratique des situations qui se manifeste par : l'autonomie, les prises de responsabilité et la communication. »3.

Quant à Sandra Bellier, elle la voit sous forme d'action et de résolution : "la compétence permet d'agir et/ou de résoudre des problèmes professionnels de manière satisfaisante dans un contexte particulier, en mobilisant diverses capacités de manière intégrée" 4

En paraphrasant les propos de Tardif sur la compétence, la compétence selon lui ; « C'est un Système de connaissances ; Déclaratives, Conditionnelles, Procédurales organisées de manière pratique Pour permettre de résoudre des problèmes ; la compétence est un système :

1-de connaissances conceptuelles ; les contenus

2-de connaissances procédurales : les capacités, elles répondent à la question «Comment ? » :

-Des savoir-faire d'un sujet, sur la façon d'employer un objet, une notion ou encore une stratégie de résolution de problèmes.

-Savoir utiliser un appareil, un concept ou une stratégie de résolution de problèmes donnés sont des connaissances procédurales

3-de connaissances conditionnelles ou pragmatiques ;

- Savoirs d'un sujet sur les conditions d'emploi ainsi que les raisons qui font l'usage d'un objet, d'une notion ou encore d'une stratégie de résolution de problèmes sont importantes dans telle ou telle situation

Exemples de connaissances conditionnelles :

-Savoir dans quel contexte utiliser un concept.

-Savoir à quel moment utiliser une stratégie de résolution de problèmes.

-Savoir à quoi sert un outil »5

A l'instar de Boterf, La compétence : « Savoir-agir reconnu »6

Pour Perrenoud, la compétence, c'est mobiliser et intégrer des ressources cognitives et affectives pour affronter une famille de situations.⁷

Sandra Bellier, ajoute "La compétence permet d'agir et/ou de résoudre des problèmes de manière satisfaisante dans un contexte particulier, en mobilisant diverses capacités de manière intégrée »⁸

Le Boyer voit la compétence comme un cumul comportemental de l'individu qui le rend efficace dans une situation quelconque.

La définition la plus courante : Une compétence est un ensemble intégré et fonctionnel de savoirs, savoir-faire, savoir- être et savoir- devenir, qui permette face à une catégorie de situations de s'adapter, de résoudre des problèmes et de réaliser des projets.

Après ce bref aperçu sur l'APC, ses domaines et ses acceptions, nous abordons dans la présente communication le paradigme de l'APC dans l'enseignement-apprentissage de la production écrite en 5^{ème} année primaire.

Nous prenons les propos suivants comme un bon exemple pour parler de l'approche par compétences : « Un mécanicien d'automobile doit avoir appris des éléments de mécanique, de pneumatique et d'électronique, mais il n'est considéré comme compétent que s'il est capable d'utiliser toutes ces connaissances pour détecter et réparer la panne de votre voiture. A l'école on dit également qu'un élève a acquis une compétence lorsqu'il sait faire, comment faire et pourquoi faire dans une situation donnée. »⁹

En effet, pour que l'apprenant soit en mesure d'affronter des situations problèmes et de les résoudre aisément, il faut qu'il possède un savoir- faire, dans ce cas seulement, nous jugeons qu'il s'agit d'un apprenant compétent.

Certes, ces savoirs résident dans la lecture et la compréhension de l'écrit et de l'oral qui représentent un point central dans l'enseignement des langues, mais la production écrite demeure la pierre angulaire de cet apprentissage, car il s'agit d'un acte qui amène l'apprenant à produire et à exprimer ses idées, ses besoins, ses intérêts, ses préoccupations, pour les transmettre aux autres. « L'expression est un moyen d'action mis en œuvre par un émetteur sur un destinataire, le premier voulant produire un effet sur le second grâce à la langue. S'exprimer à l'écrit ne revient pas à écrire, mais à écrire pour »¹⁰

L'apprenant est appelé à mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire, ses savoir-être, pour résoudre une situation problème, la mobilisation de ses acquis est faite dans l'approche par les compétences sous forme d'une situation d'intégration dans le but d'intégrer l'apprenant à la vie sociale et notamment l'impliquer dans la construction de son savoir, Philippe MEIRIEU définit la notion : « (...) comme le mouvement par lequel un sujet s'approprie les savoirs, les intègre à sa personne en les réutilisant à sa propre initiative. »¹¹.

Nous avons choisi de parler de l'expression écrite dans une classe de 5AP car nous sommes témoin de l'application de la nouvelle réforme en vigueur depuis 2003 et nous avons été parmi les praticiens de l'approche par les compétences dans le cycle primaire.

De surcroît, l'écrit occupe une place de choix dans chaque plan de formation. Tout comme nous soulignons aussi que l'examen de fin du cycle primaire, au terme de la 5^{ème} AP, porte exclusivement sur une épreuve écrite.

Cependant, il semble judicieux de se demander **comment peut-on réaliser une production écrite (PE) avec les élèves de la 5^e? En quoi l'APC influence-t-elle l'enseignement de la production écrite en 5e AP? Comment évalue-t-on, à l'écrit, les capacités communicatives des apprenants ?**

De notre point de vue, faciliter l'apprentissage visé en matière d'expression écrite, peut passer par le recours à la linguistique de l'énonciation comme le dit Jean-François Halté: « *Certaines notions comme celle d'énonciation si décisive dans la problématique de l'écriture, constituent des domaines où se regroupent différents faits (temps, verbes, pronoms et adjectifs) que la grammaire sépare et qu'il est intéressant au contraire de réunir dans la perspective textuelle* ».12

La perspective énonciative doit être mise en œuvre de manière à concrétiser l'objectif suivant : écrire en français, parce que la transformation de la compréhension de l'écrit à l'écriture engendre des changements énonciatifs remarquables (marques de personnes et de temps, modalisations,...) dont l'acquisition et l'appropriation sont très importantes lorsqu'il s'agit d'une communication écrite.

Donc, il importe beaucoup de prendre en compte tout ce qui se rapporte au fonctionnement énonciatif de l'écrit. Si on veut que l'apprenant arrive à produire un écrit avec cohésion et cohérence.

Avec la modeste expérience que nous avons faite avec des apprenants en 5^oAP, nous sommes arrivés au constat suivant : les élèves communiquent **facilement** par écrit lorsque les activités d'expression écrite sont présentées sous forme de **tâches**, avec des **consignes** précisant **le sujet dont ils doivent parler** et à qui ils doivent écrire.

Denise Lussier explique que « *ces tâches sont autant de situations qui permettent d'apprécier dans quelle mesure l'apprenant est capable d'employer la langue dans des situations de communication réelles ou simulées. Elles visent à évaluer son niveau de performance, c'est à dire son habileté à comprendre ou à communiquer des messages oraux ou écrits* »13

Dès lors, il est nécessaire de renseigner l'apprenant sur l'objectif de la rédaction d'un écrit, qu'il ne s'agit pas d'obtenir des notes qui lui permettent de passer à un niveau supérieur, mais surtout d'acquérir et d'investir des compétences dans d'autres situations réelles de la vie quotidienne et/ou future. A l'instar des documents officiels du MEN concernant les « Programmes d'enseignement de la langue française » destiné aux enseignants, Xavier Rorgiers explicite la notion de profil dans le système scolaire algérien : « Le profil d'un élève est une description des caractéristiques attendues de l'élève au terme d'un niveau d'études.

« Profil d'entrée

A l'écrit - On attend de l'élève qu'il soit capable :

- d'utiliser la majuscule à bon escient ;
- de produire de courtes phrases en utilisant la ponctuation appropriée ;
- de produire de courts textes (quelques phrases) pour raconter et/ou pour décrire.

Et comme Profil de sortie

A l'écrit - On attend de l'élève qu'il soit capable :

- de maîtriser la relation phonie/graphie pour une lecture courante ;
- de réécrire à partir d'une grille (présentation, structuration, lisibilité) ;
- de produire de façon personnelle à partir d'un thème donné.

- Produire un texte en fonction d'une situation de communication
- Respecter une consigne d'écriture.
- Organiser les informations pour assurer la cohésion de son texte.
- Utiliser des ressources linguistiques en fonction du texte à produire et du thème. »14

L'expression ou la production écrite vue dans l'APC

Elle est d'abord, une manière de réagir, une mise en œuvre par un émetteur (scripteur) sur un destinataire. L'objectif du premier est d'influencer le deuxième et de produire un effet sur lui à travers la langue écrite utilisée. Cette influence ne peut être concrétisée convenablement sans la présence de l'ensemble des éléments donnés par Jakobson dans le schéma de communication.

Effectivement, sur le plan de l'oral, quand on veut parler à une personne qui ne s'intéresse pas à ce qu'on lui dit, elle ne nous écoute pas ou n'accorde aucune importance à ce qu'on lui dit, cela nous gêne et nous pousse à interrompre la communication.

En revanche, et contrairement à l'oral, à l'écrit la connexion psychologique entre l'émetteur et le récepteur n'est pas tenue pour acquise. C'est pour cette raison que les enseignants doivent envisager des activités d'expression écrite qui mettent leurs élèves dans des situations de communication bien précises en définissant d'abord le destinataire (pour qui vont-ils écrire car s'exprimer à l'écrit ne revient pas à écrire, mais à écrire pour), le rôle de cette communication (la fonction, pourquoi écrire), le moyen de communication et aussi les circonstances spatio-temporelles, de telle sorte que les élèves soient capables d'investir leurs acquis antérieures (savoirs, savoir-faire, ...). En somme, l'élève doit être bien informé pour être capable de produire.

Avec le temps, les productions des apprenants progressent selon un ordre croissant. Néanmoins, dès la première production, il faut insister sur la structuration et la cohérence des textes. Il est aussi nécessaire de programmer des productions correspondantes à des besoins pratiques de la vie quotidienne pour mieux susciter la motivation et le besoin des apprenants.

Il est à noter aussi, selon mon avis, que l'expression écrite n'est pas seulement une activité d'évaluation mais aussi une activité d'apprentissage. La correction des erreurs n'est pas l'objectif final des activités d'expression écrite, mais plutôt pour communiquer une information à d'autres. Lorsque les élèves écrivent, c'est parce qu'ils ont quelque chose à partager et non pour qu'une tierce personne les blâme de leurs erreurs.

Proposition d'une démarche à suivre en classe lors de la séance d'expression écrite :

Pour reprendre les propos d'un inspecteur de langue française de Béchar (M.A. ABOUD), le manuel scolaire mis entre les mains des élèves n'est qu'un support d'appoint de la mise en place d'un programme, il n'est pas un dispositif obligatoire à suivre à la lettre.

La conception de l'enseignement proposée dans le manuel de la 5^e est présentée d'une manière cohérente. On trouve dans chaque projet 3 séquences et dans chaque séquence une séance de production écrite partielle ; la consigne et la tâche que l'élève doit suivre est répartie dans ces séances pour arriver à la fin de la troisième séquence du projet à une production écrite totale qui mobilisera toutes les compétences acquises au cours du déroulement du projet. Dans certains cas, l'enseignant doit intervenir pour reformuler certaines consignes pour faciliter la production des élèves et surtout chercher à les situer dans un contexte de communication réelle.

Une consigne d'écriture constructive est une consigne qui explicite les différents éléments de la situation de communication.

D'abord, définir le destinataire (à qui l'élève va écrire) qu'il soit un être réel ; un ami, un père,...ou fictif ; quelqu'un qui ne fait pas partie de l'entourage de l'élève). Il est important d'envisager des productions qui répondent aux besoins pratiques de la vie sociale. Nous allons donner un exemple étudié en 5^eAP.

Situation de communication scolaire :

- présenter un métier, les outils, les actions et parler de l'utilité de ce métier.
- Réaliser un dépliant pour faire connaître des métiers (instituteur, dinandier, bijoutier, ...).
- Raconter où on a passé ses vacances ?
- Réaliser un album contenant les métiers réalisé par les apprenants.

Situation de communication réelle

Ecrire une lettre à un cousin ou à ton père lointain pour lui parler sur ce qu'on préfère faire quand on sera grand et pourquoi on a choisi ce métier.

- Raconter à ton ami tes aventures pendant les vacances d'été.

La démarche proposée consiste à

Sensibiliser les élèves au début du projet et pendant la séance de l'oral ou de lecture, qu'à la fin de la séquence ils vont essayer d'écrire un petit texte de 4 lignes sur le thème proposé. Il est nécessaire de souligner que dans un projet au primaire toutes les séances s'enchaînent. Par exemple le projet 1 qui parle des métiers, le manuel propose des textes sur quelques métiers comme le pompier, l'ébéniste, etc.

- Lors de **la première séance** de la production, on demande à l'élève de présenter par écrit en une ou deux phrases le métier qui l'intéresse et les outils qu'utilise tel ou tel artisan en respectant la ponctuation et les types de phrases déjà étudiés lors de la première séquence :

«Présente un métier que tu aimes et les outils utilisés dans ce métier à ton père, ou à ton camarade. Ecris un paragraphe en 2 lignes.

.Donne le nom de ce métier.

.Emploie le présent de l'indicatif.

.Emploie la 3^{ème} personne du singulier. »

Ainsi l'élève sera amené à mobiliser et à intégrer les acquis de la première séquence.

- La deuxième séance de** : la PE, on lui demande de reprendre son premier paragraphe et parler de l'action utilisée dans ce métier :

« Reprends ton premier paragraphe sur le métier, et complète-le par deux phrases et présente les actions qui permettent d'exercer ce métier.

- Mets les majuscules et la ponctuation.*

-Conjugué les verbes au présent.

-Utilise des phrases déclaratives.

-Emploie la troisième personne du singulier. »

-La troisième séance : la consigne sera toujours de reprendre le texte et le finir en parlant de l'utilité de ce métier :

« Reprends ton texte. Complète-le par une phrase ou deux et montre l'utilité de ce métier. »

A la fin l'élève se trouve avec un paragraphe qu'il a construit sur un métier de son choix en investissant les acquis antérieurs et en exerçant les compétences requises.

Le moment de l'écriture :

-L'enseignant doit lire à ses apprenants la consigne et la faire comprendre avec toutes les techniques explicatives possibles : geste, mimique, etc. en évitant le recours à la langue maternelle par exemple l'arabe.

-Expliquer la situation de communication (qui, à qui, quoi ...)

-Lire la boîte à outils ou les éléments qui vont aider l'élève à produire.

-Les apprenants entameront ensuite l'écriture du 1^{er} jet individuellement au brouillon

-Vérifier l'écriture de leur essai en passant d'un élève à un autre.

La trace écrite

Ou la mise au propre : après la lecture élève-enseignant du 1^o jet, l'élève arrive à détecter ses erreurs et les corriger. Il commence à écrire au propre aisément.

Moment de l'évaluation

L'enseignant, lors de la correction des PE de ses élèves, repère les erreurs les plus courantes et les plus fréquentes afin de les planifier pendant la séance de remédiation. Ainsi, lors de la correction de la PE, on amène les élèves à s'auto-corriger individuellement ou en groupe.

La production doit se faire en fonction d'une grille d'évaluation qui porte essentiellement sur la pertinence de la PE, la cohérence,...

Les PE des apprenants doivent répondre aussi aux règles en usage dans toutes les expressions écrites qui sont liées à la cohérence sémantique et à la cohésion syntaxique.

Selon Dr Penphan THIPKONG :

1- La règle de progression :

-l'apprenant doit apporter une information nouvelle pertinente à chaque phrase. Eviter les redondances et les répétitions inutiles.

2-La règle de l'isotopie :

-Se résume par le terme logique: l'apprenant ne doit pas passer « du coq à l'âne », c'est-à-dire d'une idée à une autre sans transition ni aucune relation logique.

3-Les règles de cohérence et de cohésion:

-Respecter le niveau du sens.15

Conclusion

L'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. » (J. Dolz, 2009).

Certainement, l'enseignement d'une langue ne peut être effectué sans une réalisation d'une production écrite comme profil de sortie exécuté par les apprenants, c'est pourquoi nous avons essayé dans cette analyse du paradigme de l'APC dans l'enseignement-apprentissage de la production écrite de donner une manière d'enseigner cette activité au primaire et estimer de la suivre dans les autres paliers, quoique l'enseignement de la production écrite n'est pas une sinécure, car c'est une tâche difficile à partager entre l'enseignant et les apprenants.

En somme, l'élève doit être bien informé pour être capable de produire.

La bibliographie :

1-A. Masson (chargé de mission à l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail) et M. Parlier (responsable du département Compétences Travail Emploi de l'Anact). 2004 –Les démarches compétences Editions de l'Anact.

2-Guy Le Bortef, ingénieur conseil en ressources humaines et psycho-sociologue de formation. Construire les compétences individuelles et collectives - Editions d'organisation, 2000 ; 2001; 2004; 2006.

3- Philippe Zarifian, sociologue. Objectif compétence Editions liaisons sociales 195-Tardif j. (1992). Pour un enseignement stratégique. Montréal éditions logiques

par Serge Marcotte Revue des sciences de l'éducation, vol. 19, n° 2, 1993, p. 421-42299.

4- Sandra Bellier, psychologue de formation. Traité des sciences et des techniques de la Formation – ouvrage coordonné par P. Carré et P Caspar Editions Dunod

5-Tardif j. (1992). Pour un enseignement stratégique. Montréal éditions logiques

par Serge Marcotte Revue des sciences de l'éducation, vol. 19, n° 2, 1993, p. 421-422.

6-Le Boterf, *De la compétence, Essai sur un attracteur étrange*, Paris, Les Editions d'organisation, 1994, p. 43.

7Perrenoud, Ph. (1996) *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF, 3ème édition.

8-[Sandra Bellier](#), Les compétences en action, [Editions Liaisons](#), Collection : [Entreprise et Carrières](#)

9-<http://www.men.public.lu/fr/grands-dossiers/systeme-educatif/approche-competence/>

- 10- Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien
- 11-Meirieu, Ph. (1989) *Apprendre... oui, mais comment ?*, Paris, Ed. ESF, 4e éd.
- 12- Halté, J.F La didactique du français-Paris, P.U.F, 1992,p 113
- 13-Denis Lussier, Evaluation et approche communicative.- In Le Français dans le monde, août-septembre, 1993.- p.p.113/123
- 14- ROEGIERS, Xavier, *L'APC dans le système éducatif algérien*. [En ligne], Disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5077/1/sf62.pdf>
- 15- Poesseurf. Assist. Dr Penphan THIPKONG
- 16-Claude Lévy-Leboyer, La gestion des compétences, p17,131
- 17-Astolfi, J.-P. (1996) Mettre l'élève au centre, oui, mais au centre de quoi ?, in Sens du travail scolaire et construction des savoirs : quelle place pour les enseignants ? Quelle place pour les élèves ? Actes du Forum 1995 de l'enseignement primaire, Genève, Département de l'instruction publique, pp. 11-32.
- 18-Dolz, J. et Simard, C. (2009). *Pratiques d'enseignement grammatical. Points de vue de l'enseignant et de l'élève*. Québec : Les Presses de l'Université Laval